

KANNEN saùet en inour SANT GUENÉL en des é chapèl é parrès Sant Jojob er Plésis hag é mar a barréz aral a eskobti Guéned

Ar don Kelùen
(sur l'air de
Quelven)

DISKAN

O Sant Guenél béniget, hun Patrom ha hun tad,
Goarnet ni guir gristenion, guir Vretoned dalhmat,
Groeit ma chomou grouiennet don én hur haloneu,
Er Fé e hues predeget guéharal d'hun tadeu.

REFRAIN

O saint Guenhaël béni, notre patron et notre père,
Gardez nous vrais chrétiens, vrais bretons toujours,
faites que demeure enracinée profondément dans nos coeurs,
La foi que vous avez prêchée autrefois à nos pères.

Tro ha tro d'er blé pemp kant, é kosté bro Kerné,
E tas er bed ur broëdur - élig deit a berh Doué -
Romélius e oé é dad é vam oé Lévénéz ;
A rank ihuel dichennet, lan e cent a furnéz.

I

Aux alentours de l'an 500, du côté de la Cornouaille,
Vint au monde un enfant - un petit ange de la part de Dieu -
Romélius était son père, sa mère, c'était Lévénéz ;
Ils descendaient d'une haute lignée, ils étaient remplis de sagesse.

De zé kaer é vadéent, ind en hanùas Guenél,
Er glostras kentéh de Zoué ha d'er Huerhiéz santél ;
Goudé, ind en desauas é skol er vertuieu,
Hag en diskas de zispriç er bed hag é ardeu.

II,

Au beau jour de son baptême, ils le nommèrent Guenhaël.
Ils le consacrèrent à Dieu et à la Vierge sainte.
Puis ils l'éduquèrent à l'école des vertus,
Et ils lui apprirent à mépriser le monde et ses artifices.

En ur hornig a Gerné, Lann-Deveneg hanüet,
E oé un abati kaer, ér vro abéh brudet ;
En abad mestr arnehon e oé sant Guenolé,
Un dén lan a santéleh ha karet bras get Doué.

III

Dans un recoin de la Cornouaille, appelé Landévennec,
Il y avait une belle abbaye, renommée dans tout le pays,
L'abbé qui la dirigeait, c'était saint Guenolé,
Un homme rempli de sainteté et grandement aimé de Dieu.

Un dé ma oé Guenolé é valé ér hornad,
Ean huel Guenél é hoari étal trezvédad ;
Guenélig e rid kentéh de houlen é venoh ;
Guenolé hé ras dehon, érauk monet pelloh.

IV

Un jour que Guenolé circulait dans la contrée,
Il vit Guenhaël qui jouait près du seuil de la maison paternelle,
Le petit Guenhaël court aussitôt lui demander sa bénédiction,
Guenolé la lui donna, avant de s'en aller plus loin.

Ean houlenas get Guenél mar en dehé karet
Mont geton d'é abati eit chervij Doué perpet ;
Guenélig e laras ia, bout nen doé meit seih vlé,
Ha vennet e hras dehu, heñ sant Guenolé.

V

Il demanda à Guenhaël s'il accepterait
De venir avec lui dans son abbaye pour servir Dieu toujours,
Le petit Guenhaël répondit oui, bien qu'il n'eût que sept ans,
Et il voulut, s'étaue tenant, suivre saint Guenolé.

P'arriüas én abati é soéhas er veneh
Get é fé, é vertuieu ha get é santeleh.
Doh er guélet é hobér pep sord penijenneu,
Ne oé dén hag e hellé derhel ar é zareu.

VI

Quand il arriva à l'abbaye, il étonna les moines
Par sa foi, sa vertu et par sa sainteté
En le voyant faire toute sorte de pénitences,
Personne ne pouvait se retenir de verser des larmes.

Liés e saüé d'en noz, pe gouské er réral,
Eit hum lakat én ur len betag en digazal ;
Er seih Psalm a benijen e laré, hed ha hed,
Aveit obérierion vat é venati karet.

VII

Souvent il se levait la nuit, quand les autres dormaient,
Pour se mettre jusqu'aux aisselles dans l'étang de l'abbaye,
Là, il récitait d'un bout à l'autre les sept psaumes de la pénitence,
Pour les bons bienfaiteurs de son cher monastère.

Erauk merüel, ha kent mont get Doué d'é ranteleh,
Guenolé choéjas Guenél aveit kemér é léh ;
Seih vlé é chomas abad ér menati kaer-sé
E oé ti er houiegeh èl ma oé ti er Fé.

VIII

Avant de mourir et de rejoindre Dieu dans son royaume,
Guenolé choisit Guenhaël pour prendre sa place ;
Il resta sept ans abbé de ce beau monastère,
Qui était la maison du savoir comme il était la maison de la Foi.

Pe oé achiù er seih vlé, can é lézas é léh
Get en hani e oé bet choéjet get er veneh
Ha ean e ias de Vro-Sauz, goudé d'en Iverhon
Get un nebed disipled, èlton tud a galon.

IX

Au terme des sept ans, il laissa sa place
A celui que les moines avaient choisi,
Quant à lui, il s'en alla en Angleterre puis en Irlande
Avec quelques disciples, hommes de coeur comme lui.

Nezen é oé Bretoned é chom én diù vro-zé ;
Mes allas ! dré hir amzér, é oé goanneit ou fé.
Pear blé ha tregont é chom én ou mesk sant Guenél
Ha ean e bredeg d'en ol lézen en Aviél.

X

A l'époque, des Bretons habitaient ces deux pays,
Mais hélas, à la longue, leur foi avait faibli.
Saint Guenhaël resta trente-quatre ans parmi eux,
Et à tous il prêcha la loi de l'Évangile.

P'en doé adsauet er Fé, groeit kalz a virakleu
Réit lézenneu d'er veneh ha saüet kovandeu
Sant Guenél e vennas hoah donet, érauk merüel,
De huélet é ganbroiz hag é vro Breih-Izél.

XI

Quand il eut restauré la Foi, fait beaucoup de miracles,
Donné des règles aux moines et fondé des monastères,
Saint Guenhaël voulut encore venir, avant de mourir,
Voir ses compatriotes, son beau pays de Bretagne.

Ean e hras ean memb é vag get auzill ha get lèr,
Gasas geton relegeu, ha kalz a livreu kaer ;
Monet e hras de zoarein ar audeu bro Kerné,
Ha, kent ma oé pèl arlerh, ean zichennas é Groé.

XII

Il construisit lui-même son bateau avec de l'osier et du cuir,
Il emporta des reliques et quantité de beaux livres,
Il s'en alla débarquer sur les côtes de Cornouaille,
Et, peu de temps après, il débarqua à Groix.

A boén mé ma dichennet ar zoar en inizen :
Rah er hlehiér, ar un dro, hum lak de son aben ;
Doué e venné diskoein splann d'en dud ag er vro-zé
Penaus en doé eit Guenél er vrasan karanté.

XIII

Neoah Guenél oé arriù tost d'é bear uigent vlé :
Dré forh labourat dallmat ean e hoanné bamdé,
Lakat e hras en é chonj, achiu dré er beden,
E vuhé hir komanset é hreiz er benijen.

XIV

Ean hum dennas en ul lann oé ar ribl er Blanoeh
E saüas un abati get sekour é veneh ;
Hag, èl ne oé ket deur tost, Guenél, get sin er Groéz,
E lakas, ag en doar séh, en deur de saill er méz.

XV

Un dé ma oé sant Guenél é monet de huélet
Un dén aral, santél bras, sant Karadeg hanüet,
Ur harü, chuchet é ridek, doh é dreid hum daulas ;
Er chas, é, huélet er Sant, kentéh e arrestas.

XVI

Er chas e oé ré Éreg, mestr ar er hornad bro
Soéhet èl é gansorted, ean e dostas d'é dro ;
Lan a zoujans eit er sant, Éreg en inouras,
Rak guélet e hré erhat dirakton ur Sant bras.

XVII

Aveit tenein amehon, ar é vro, benoh Doué,
Ha rein bara d'er veneh en ou hovand neué,
Éreg, lan a garanté aveit en dud santél,
E stagas diù dachen gaer doh kovant sant Guenél.

XVIII

Burhedeu bras sant Guenél hras en dro d'er hornad
De chom tost d'er menati dont e hré tud dallmat ;
Guenél e ziské dehé karein en Eutru Doué.
Hag ou laké én hent mat, én hent e gas d'en Né.

XIX

Ou diskein e hré eüé de zigor lanneüer :
D'hoéér anché goudé er haeran deareüer :
Elsen en des sant Guenél sekouret hun tadeu
De houni er Baraouiz en ur zastum madeu.

XX

Mes doué e halüas Guenél de vonet de reseu
Priz é labourieu hemb par hag é ol vertuieu.
De zek vlé ha pear uigent er Sant en doé mariet
Hag é kovand Sant Guenél é oé bet interret.

XXI

Pelzo é ma dismantet abati sant Guenél.
Mes kavein e hré, hiniü, en é léh ur chapél
Léh ma vé guélet, bep plé kalz a Vretoned vat
E pedein, ha huir galon, ou Fatrom hag ou zad.

XXII

En ur hornig a Gaudan, tostik tra d'er Plan och
E ma saüet é chapel (na bouruset ul léh !)
De sul ketan guenholon e vé groeit é bardon :
Kerhet dehon a vostad, mé hou ped, kristenion.

XXIII

O sant Guenél beniget, ni hou ped a galon,
Taufet ur sél a druhé arnomb keh peherion ;
Goarnet d'emb guélet er horv él guéled en iné,
Ha distroicit azoh hur bro kounan en Eutr u Doué.

XXIV

Hag èl ma hues konduiet hun tadeu guéharal.
Diskoeit eüé hent en Néan d'emb-ni, peurkeh tud dal,
Groeit ma hur bou ni éloh ur gohoni curus, ...
Eit hum gavemb ol genoh é ranteleh Jézuz.

XXV

Peden

O eurus sant Guenél,
Hou supplicin e hramb :
Dirak en Eutrou Doué, Hou péet chonj ahanamb.
Goulnnet aveit omb gréçeu Kontinuel,
Eit ma iemb devat oh d'er joieu étemel.

A peine avait-il mis le pied sur l'île,
Que toutes les cloches ensemble se mirent à sonner aussitôt ;
Dieu voulait montrer clairement aux habitants de cet endroit
Qu'il avait pour Guenhaël le plus grand amour.

Cependant Guenhaël approchait de ses quatre-vingts ans.
A force de travailler sans cesse, il faiblissait tous les jours.
Il se mit dans l'idée de terminer par la prière,
Sa longue vie commencée dans la pénitence.

Il se retira dans une lande qui bordait le Blavet,
Il construisit une abbaye avec l'aide de ses moines :
Et comme il n'y avait pas d'eau à proximité, Guenhaël, par le signe de la croix
Fit, de la terre desséchée, sourdre de l'eau.

Un jour que saint Guenhaël s'en allait voir
Un autre homme, très saint, appelé Caradec,
Un cerf, fatigué de courir, se jeta à ses pieds :
Les chiens, en voyant le saint, s'arrêtèrent aussitôt.

C'étaient les chiens d'Erec, maître de la contrée,
Étonné comme ses compagnons, il s'approcha à son tour.
Plein de respect pour le saint, Erec lui fit honneur
Car il voyait devant lui de toute évidence un grand Saint.

Pour attirer sur lui, sur son pays, la bénédiction de Dieu,
Et aider les moines à subsister dans leur nouveau monastère,
Erec, plein de charité pour les saints hommes,
Adjoignit deux belles propriétés au monastère de saint Guenhaël.

Saint Guenhaël fit de grands miracles dans le pays à l'entour
Sans arrê des gens venaient s'établir près du monastère.
Guenhaël leur apprenait à aimer le Seigneur Dieu.
Et les mettait sur le bon chemin, le chemin qui mène au ciel.

Il leur apprenait aussi à défricher des landes
Pour en faire ensuite des terres les plus belles
De cette façon saint Guenhaël a aidé nos pères
A gagner le paradis tout en acquérant des biens.

Mais Dieu appela Guenhaël à venir recevoir
Le prix de ses travaux incomparables et de toutes ses vertus
Notre saint bien-aimé mourut à quatre-vingt dix ans
Et fut enterré dans le monastère de Saint-Guenhaël.

Il y a longtemps que l'abbaye Saint-Guenhaël a été détruite.
Mais sur son emplacement on trouve aujourd'hui une chapelle
Où l'on voit tous les ans, beaucoup de bons Bretons
Venir prier de tout coeur, leur patron et leur père.

Dans un recoin de Caudan, tout près du Blavet
Est construite sa chapelle (quel endroit agréable !)
Le premier dimanche de septembre se célèbre son pardon
Portez-vous-y en foule, je vous en prie, chrétiens.

O Saint Guenhaël béni, nous vous prions de tout coeur,
Jetez un regard de compassion sur nous, pauvres pêcheurs.
Conservez-nous la vue du corps comme la vue de l'âme,
Et détournez de notre pays la colère du Seigneur Dieu.

Et comme vous avez conduit nos pères autrefois,
Montrez-nous aussi le chemin du ciel, à nous pauvres aveugles.
Faites que nous ayons comme vous une vieillesse heureuse
Pour que nous nous trouvions tous avec vous dans le royaume de Jésus.

Prière

O bienheureux saint Guenhaël
Nous vous supplions
Devant le Seigneur Dieu, souvenez-vous de nous
Demandez pour nous d'incessantes grâces
Pour que nous allions vous rejoindre dans les joies éternelles.